

JUILLET 2017

PAR RHONDA SMITH

RENFORCER LA COMPÉTITIVITÉ GLOBALE EN AFRIQUE SUBSAHARIENNE : LE RÔLE DE LA PLANIFICATION FAMILIALE

Le développement économique durable en Afrique subsaharienne exigera que la région se dirige vers des activités plus productives et s'attaque aux défis persistants de la compétitivité.

Environ trois jeunes sur quatre entrant dans le marché du travail en Afrique subsaharienne ne trouveront ni ne maintiendront un emploi salarié.

La réduction de la fécondité grâce à une utilisation accrue de la planification familiale pourrait contribuer à atténuer les pressions exercées sur les futurs marchés du travail.

Cette Note de politique générale est adaptée d'un rapport publié en 2016 par le Population Reference Bureau (PRB), intitulé *Favoriser la croissance économique, l'équité et la résilience en Afrique subsaharienne : Le rôle de la planification familiale*, par Ishrat Husain, Kaitlyn Patierno, Inday Zosa-Feranil et Rhonda Smith.

Le maintien d'un haut niveau de compétitivité est important dans une économie mondiale. Il est impératif pour l'Afrique subsaharienne (ASS) d'être concurrentielle si la région doit devenir un acteur mondial de premier plan. Le Forum économique mondial définit la compétitivité comme « l'ensemble des institutions, des politiques et des facteurs qui déterminent le niveau de productivité d'un pays » et identifie les 12 piliers qui affectent la compétitivité.¹ Cinq de ces piliers—la santé et la nutrition, l'éducation, l'efficacité du marché du travail, les infrastructures et les institutions—ont des liens prouvés et plausibles avec la planification familiale (voir la Figure 1). Des recherches statistiques ont également révélé que la planification familiale, grâce à la baisse de la fertilité, a un impact sur ces indicateurs de compétitivité.² Cette Note de politique générale décrit la relation entre la planification familiale et quatre de ces piliers. Le cinquième pilier, les institutions, est abordé dans une Note de politique distincte.

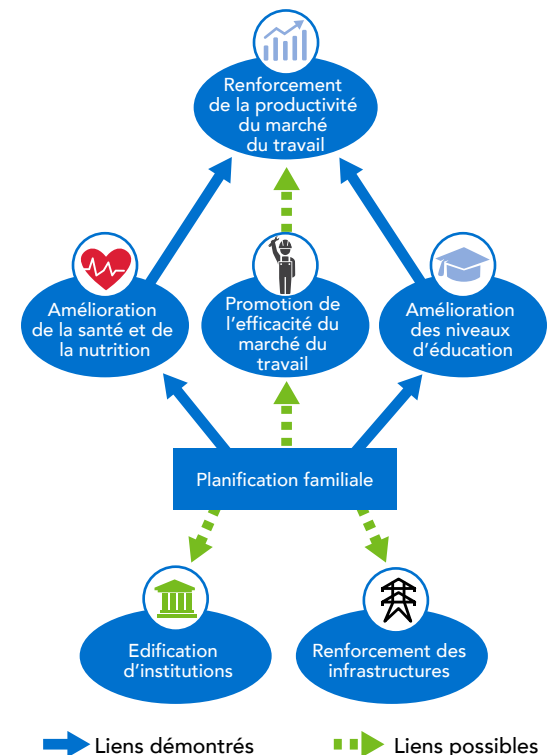
La majorité des pays africains se classent parmi les pays les moins compétitifs au monde. L'Afrique subsaharienne a enregistré une croissance économique spectaculaire avoisinant les 4,7% par an au cours des deux dernières décennies, mais elle figure au bas du classement des quatre piliers de la compétitivité sur cinq par rapport aux sept plus grandes régions du monde, et au milieu de toutes les régions pour le pilier relatif à l'efficacité du marché du travail.³ Le développement durable de l'ASS obligera la région à progresser vers des activités plus productives et à relever les défis persistants de la compétitivité.⁴

L'amélioration de la santé et de la nutrition entraîne une meilleure productivité

Une main-d'œuvre en bonne santé est essentielle à la compétitivité et au développement économique. Les investissements dans la santé contribuent directement à une hausse de la productivité du travail, à savoir la quantité du produit intérieur brut réel (PIB) produit par heure travaillée.

FIGURE 1

Le rôle central de la planification familiale dans le renforcement de la compétitivité et de la productivité



Source: Adapté de « The 12 Global Pillars, » Forum économique mondial, *Le Rapport de la compétitivité mondiale, 2014-2015*.

Les travailleurs en bonne santé ont des taux d'absentéisme plus faibles, sont plus énergiques physiquement et mentalement, et gagnent des salaires plus élevés. Une analyse de plus de 100 pays a montré qu'une augmentation de 1 pour cent des taux de survie des adultes augmente la productivité du travail de 2,8 pour cent.⁵

La planification familiale améliore la santé des mères et des enfants, produisant un effet durable sur la productivité de la main-d'œuvre. La mortalité maternelle diminue lorsque les femmes utilisent la planification familiale pour retarder, espacer et limiter les naissances et pour éviter les grossesses non désirées et à haut risque.⁶ La planification familiale améliore également la nutrition du nourrisson, de l'enfant et de la mère, ce qui peut influencer sensiblement la productivité du travail.⁷ En favorisant l'espacement des naissances et en retardant les grossesses chez les adolescentes, la planification familiale contribue à éviter une variété de problèmes de nutrition du nourrisson et de l'enfant, en particulier le retard de croissance. Le retard de croissance provoque des dommages irréversibles, nuisant aux fonctions cognitives ainsi qu'au développement physique et émotionnel. Les enfants qui souffrent d'un retard de croissance enregistrent des performances et des réalisations scolaires plus faibles, limitant leur capacité de travail et leurs débouchés économiques à l'âge adulte.⁸

L'amélioration des niveaux d'instruction renforce les qualifications des travailleurs

La productivité de la main-d'œuvre est fortement influencée par les compétences et les connaissances acquises dans des cadres éducatifs de qualité.⁹ Le fait d'investir dans la chaîne de valeur de l'éducation—de l'enseignement primaire et secondaire à l'enseignement supérieur et aux écoles professionnelles—afin d'améliorer les niveaux de compétences des jeunes apportera des dividendes importants dans les économies futures en Afrique.¹⁰ Les programmes de planification familiale complètent ces investissements dans l'éducation en aidant les filles à éviter la grossesse et à rester à l'école. En outre, les femmes qui ont suivi des études secondaires ou supérieures sont plus susceptibles d'utiliser la contraception moderne et ont moins d'enfants que celles qui n'ont pas été scolarisées dans le primaire.¹¹ Une étude de la Banque mondiale sur les retours sur investissement dans l'éducation a démontré qu'une éducation secondaire peut augmenter les salaires des femmes de 15 à 20 pour cent.¹² Ainsi, le maintien à l'école des filles en âge de procréer renforce leurs gains à long terme et augmente le nombre de femmes sur le marché du travail.

Des investissements accrus renforcent les infrastructures

Les changements dans la structure par âge, en particulier les changements dans le nombre de personnes à charge, ont un impact profond sur le développement économique en raison de leurs conséquences sur l'épargne et l'investissement. Dès que le nombre d'adultes en âge de travailler est supérieur au nombre de personnes à charge dans un pays, les niveaux de vie sont susceptibles d'enregistrer des progrès rapides. La baisse du nombre d'enfants à prendre en charge par les services sociaux tels que les soins de santé et l'éducation permet aux gouvernements de concentrer les économies et les investissements sur des

ENCADRÉ

Ratio de dépendance totale

Populations dépendantes
(âgées de <15 et de + 65 ans)

Réparties par

Population en âge de travailler
(âgée de 15 à 64 ans)

infrastructures nationales essentielles telles que les réseaux de transport et de communication.

Bien qu'un certain nombre de facteurs affectent l'édification d'infrastructures nationales fortes, les ratios de dépendance sont des facteurs clés (voir l'Encadré). Des programmes de planification familiale forts sont un facteur essentiel pour atteindre des ratios de dépendance optimaux en promouvant la baisse de la fécondité. Les pays qui enregistrent des ratios de dépendance élevés consacrent une partie importante de leurs ressources à la prise en charge des personnes dépendantes, tandis que ceux qui enregistrent des ratios plus faibles peuvent consacrer davantage de ressources aux investissements dans le capital matériel—comme les routes, les ponts, l'électricité et les infrastructures de communication—le progrès technologique et l'éducation.¹³

La planification familiale encourage l'efficacité du marché du travail

Un marché du travail efficace et flexible garantit que les travailleurs occupent les fonctions les plus efficaces dans l'économie qui s'accompagne d'incitations pour atteindre une productivité maximale et qu'ils sont préparés à s'adapter à la demande de nouveaux secteurs de haute technologie.¹⁴ La planification familiale peut contribuer à l'efficacité du marché du travail en réduisant le nombre de personnes qui entrent sur le marché du travail, notamment en :

- Réduisant le chômage et le sous-emploi.
- Encourageant les changements structurels passant de l'emploi faiblement productif à l'emploi hautement productif.

Réduction du chômage et du sous-emploi. Avec l'un des taux de chômage et de sous-emploi les plus élevés au monde, l'ASS est confrontée à de graves difficultés pour créer suffisamment de nouveaux emplois à haute productivité pour absorber le nombre croissant de jeunes qui entrent sur le marché du travail aujourd'hui.¹⁵ Une étude réalisée par la Banque mondiale indique que 11 millions de jeunes entreront sur le marché du travail africain chaque année au cours des 10 prochaines années et que jusqu'à trois jeunes sur quatre ne trouveront pas d'emploi rémunéré.¹⁶ Les jeunes âgés de 15 à 29 ans en ASS sont trois fois plus susceptibles d'être au chômage que leurs homologues plus âgés.¹⁷

La réduction de la fécondité grâce à une utilisation accrue de la planification familiale pourrait contribuer à atténuer les pressions

exercées sur ces futurs marchés du travail. La population de plusieurs pays africains devrait doubler, tripler et même quadrupler d'ici 2050 si la fécondité reste élevée, intensifiant la demande de nouveaux emplois. Une tendance à la baisse des taux de fécondité permettrait aux pays de réduire de plusieurs millions le nombre de nouveaux venus sur le marché du travail au cours des prochaines décennies (voir la Figure 2).

Promouvoir les changements structurels dans l'emploi. Le développement économique est également associé à un changement structurel passant de l'emploi à faible productivité vers un emploi à haute productivité, généralement de l'agriculture à l'industrie et aux services. En Afrique, parmi la population active, seulement 16 pour cent d'entre elle occupe un emploi rémunéré régulier. La majorité des emplois représentent le secteur informel, soit l'agriculture de subsistance (62 pour cent) ou les entreprises familiales (22 pour cent). Ces emplois informels et vulnérables sont généralement associés à de faibles revenus.¹⁸

À court terme, une façon d'augmenter les revenus consiste à aider les personnes pauvres à augmenter leur productivité dans leurs professions actuelles, tout en les positionnant pour accéder à de nouvelles professions qui proposent des rémunérations plus élevées.¹⁹ Le fait de trouver les moyens d'améliorer la productivité du secteur informel, tout en augmentant le nombre d'emplois mieux rémunérés, reste un défi formidable pour les gouvernements africains à ressources limitées. Un autre défi que l'ASS doit relever porte sur la technologie ou la révolution numérique. Les

progrès technologiques peuvent modifier le format de la transformation structurelle en Afrique, en modifiant la productivité des différents secteurs, y compris l'agriculture.²⁰

La réduction de la fécondité due à la planification familiale pourrait aider les pays à trouver les moyens de transférer une plus grande partie de leur main-d'œuvre vers des emplois à plus haut revenu et à offrir une éducation et des compétences de qualité pour répondre aux exigences changeantes du marché du travail du XXI^e Siècle.





















Actions recommandées


Intégrer des scénarios de fécondité et de leurs effets sur la croissance démographique pendant l'élaboration des stratégies et des plans nationaux.

Les niveaux de fécondité affecteront le nombre de nouvelles recrues dans la population active, les demandes d'emploi futures et la capacité de transférer les travailleurs dans des secteurs à forte productivité au cours des prochaines décennies. Les planificateurs nationaux doivent envisager de formuler des stratégies appropriées axées sur l'emploi en fonction des scénarios de fécondité actuels et prévus.

Promouvoir les programmes de planification familiale volontaire afin de contribuer à accélérer la croissance économique et à améliorer la compétitivité dans l'économie mondiale.

FIGURE 2
Croissance projetée de la population en âge de travailler

	Nombre de personnes en âge de travailler (arrondi en millions)			
	En 2015	En 2025	En 2050	
			Variante basse	Variante haute
Éthiopie	 55	 75	 118	 135
RDC	 39	 56	 112	 124
Ouganda	 19	 28	 58	 65
Niger	 9	 14	 37	 40
Mali	 9	 13	 26	 28

 = 10 millions de travailleurs

La **variante basse** suppose que l'Indice synthétique de fécondité (ISF) équivaut à un demi-enfant de moins que la variante moyenne au cours de chaque période. La **variante moyenne** est la tendance la plus probable de la fécondité et suppose une croissance du recours à la planification familiale qui se traduira par des réductions de la natalité dans les modèles semblables à ceux que l'on a connus dans d'autres pays, tandis que la **variante haute** suppose que l'ISF représente un demi-enfant de plus que la variante moyenne.

Source: Organisation des Nations unies, Perspectives démographiques mondiales : Révision de 2015.

La réduction de la fécondité contribue à la modification de la structure par âge qui entraîne la réduction du nombre de personnes à charge et donne aux pays la possibilité d'accroître leur épargne. Les gouvernements peuvent utiliser ces économies pour faire des investissements sociaux (santé, nutrition, éducation) et des investissements dans les infrastructures nécessaires pour créer une main-d'œuvre qualifiée, se préparer à des progrès technologiques sur le marché du travail et créer des emplois à haute productivité nécessaires pour faire avancer l'économie.

Renforcer la compétitivité globale en améliorant la productivité du travail grâce à une meilleure santé et une meilleure nutrition.

On reconnaît de plus en plus que la santé et la nutrition améliorent la productivité du travail en renforçant la performance du travail et la création d'emplois. La planification familiale est fortement associée à l'amélioration de la santé, de la nutrition et du statut scolaire. En outre, une planification et un espacement sain des naissances grâce à la planification familiale peuvent éviter tout un éventail de résultats médiocres en matière de santé et de nutrition pour les nourrissons et les enfants, et contribuer à assurer que chaque enfant puisse atteindre son plein potentiel. Ainsi, la planification familiale doit être reconnue comme un élément essentiel des efforts visant à accroître la productivité du travail.

Références

- 1 Forum économique mondial, *Rapport sur la compétitivité mondiale 2014-2015* (Genève: Forum économique mondial, 2014).
- 2 Scott Moreland et al., *Modeling the Demographic Dividend: Technical Guide to the DemDiv Model* (Washington, DC: Futures Group, 2014).
- 3 Forum économique mondial, *Rapport sur la compétitivité mondiale 2016-2017* (Genève: Forum économique mondial, 2016).
- 4 Forum économique mondial, *Rapport sur la compétitivité mondiale 2014-2015*
- 5 David E. Bloom et David Canning, "Health and Economic Growth: Reconciling the Micro and Macro Evidence," Center for Democracy, Development, and the Rule of Law Working Paper 42, Stanford University, Feb. 2005.
- 6 Ahmed Saifuddin et al., "Maternal Deaths Averted by Contraceptive Use: An Analysis of 172 Countries," *Lancet* 380, no. 9837 (2012): 111-25.
- 7 Reshma Naik et Rhonda Smith, *Impacts of Family Planning on Nutrition* (Washington, DC: Futures Group, 2015).
- 8 Cesar G. Victora et al., for the Maternal and Child Undernutrition Study Group, "Maternal and Child Undernutrition: Consequences for Adult Health and Human Capital," *Lancet* 371 no. 9609 (2008): 340-57.
- 9 E. Hanushek et L. Wößmann, "Education and Economic Growth," in *International Encyclopedia of Education* Volume 2, ed. Penelope Peterson, Eva Baker, et Barry McGaw (Oxford: Elsevier, 2010), consulté à l'adresse <http://hanushek.stanford.edu/sites/default/files/publications/Hanushek%2BWoesmann%202010%20IntEncEduc%202.pdf>, le 23 juin 2016.
- 10 T.S. Jayne, Ferdinand Meyer, et Lulama Ndibongo Traub, "Africa's Evolving Food Systems: Drivers of Change and the Scope for Influencing Them," Document de travail de l'International Institute for Environment and Development, (Oct. 2014), consulté à l'adresse <http://pubs.iied.org/14637IIED.html>, le 10 août 2016.
- 11 Ishrat Husain et al., *Fostering Economic Growth, Equity, and Resilience in Sub-Saharan Africa: The Role of Family Planning* (Washington, DC: Population Reference Bureau, 2016).
- 12 George Psacharopoulos et Harry Anthony Patrinos, "Returns to Investment in Education: A Further Update," *Education Economics* 12, no. 2 (2004).
- 13 Annenberg Learner, "Unit 5: Human Population Dynamics, Section 7: Other Consequences on Demographic Change," consulté à l'adresse www.learner.org/courses/envsci/unit/text.php?unit=5&secNum=7, le 1 mai 2016.
- 14 Forum économique mondial, "Labor Market Efficiency," dans *Global Competitiveness Report 2015* consulté à l'adresse <http://reports.weforum.org/global-competitiveness-report-2015-2016/labor-market-efficiency/>, le 23 juin 2016.
- 15 Organisation internationale du travail, *World Employment and Social Outlook—Trends 2016*, consulté à l'adresse http://www.ilo.org/global/about-the-ilo/multimedia/maps-and-charts/WCMS_442905/lang—en/index.htm.
- 16 Deon Filmer et Louise Fox, *Youth Employment in Sub-Saharan Africa* (Washington, DC: Agence Française de Développement et Banque mondiale, 2014).
- 17 Jenny Marlar, "Global Unemployment at 8% in 2011," Gallup Poll, consulté à l'adresse www.gallup.com/poll/153884/global-unemployment-2011.aspx, le 23 juin 2016.
- 18 Filmer and Fox, *Youth Employment in Sub-Saharan Africa*.
- 19 Christopher Blattman et Laura Ralston, "Generating Employment in Poor and Fragile States," Livre blanc préparé pour la Banque mondiale, (2015), consulté à l'adresse https://www.povertyactionlab.org/sites/default/files/publications/Blattman_Employment%20Lit%20Review.pdf.
- 20 La Banque mondiale, "The Effects of Technology on Employment and Implications for Public Employment Services," rapport préparé pour la Réunion du Groupe de travail sur l'emploi du G20, Istanbul, Turquie, 6-8 mai 2015.



USAID
DU PEUPLE AMERICAIN



Amélioration
des Politiques,
du Plaidoyer, et
de la Communication



POPULATION RÉFÉRENCE BUREAU

Le Population Référence Bureau **INFORME** les personnes à travers le monde sur les questions de population, de santé et d'environnement, et les **AIDE** à se servir de ces informations pour **PROMOUVOIR** le bien-être des générations d'aujourd'hui et de demain.

www.prb.org

POPULATION RÉFÉRENCE BUREAU

1875 Connecticut Ave., NW
Suite 520
Washington, DC 20009 USA

202 483 1100 **PHONE**
202 328 3937 **FAX**
popref@prb.org **EMAIL**